

## MUSIQUE ET POUVOIR

En matière de musique, quelle est l'Idée qui a fait que l'Eglise catholique s'en est emparée et en a donné des règles. La musique aurait-elle rapport avec du désirable absolument? Curieusement, les règles produites ont été suivies ensuite par le pouvoir politique en général: la musique aurait-elle à ce niveau aussi un rapport avec ce qui est désiré absolument, c'est-à-dire le pouvoir?

### la démonstration mathématique

Je ne peux éviter un prélude à notre sujet qui demandera toute votre attention à peine de produire si je n'assumais pas ce prélude, à peine de produire une gentille prise de parole sociologique qu'on peut trouver partout.

Cela fait quatre ans qu'un archétype – c'est-a-dire une représentation consciente d'un inconnu de nous-mêmes - passe à travers toutes mes conférences. Cet archétype peut s'énoncer ainsi: la musique est le reflet de l'harmonie du cosmos: Pythagore en 550 avant Jésus-Christ pensait la musique comme une représentation sonore du mouvement des planètes dont la musique était le reflet terrestre. La musique fait donc partie du *quadrivium* de ses Arts Libéraux, c'est-à-dire des outils pour comprendre Dieu.

Ecoutons aussi la vision du mythique Hermès dans le *Poimandres*: "*Ainsi Hermès vit un spectacle merveilleux. L'espace infini, le ciel étoilé l'enveloppait de sept sphères lumineuses. Regarde, écoute et comprends*": la Lune préside aux naissances et aux morts, Mercure et son caducée montre le chemin, Vénus est l'amour des âmes entre elles. Puis le soleil dit l'éternelle beauté, Mars, la Justice, Jupiter tient la puissance suprême de l'intelligence divine et Saturne porte la sagesse. Ici, les planètes en se rapprochant de l'astrologie acquièrent en plus un caractère.

Proclus en 450 après Jésus-Christ parlait de "grandeur". Qu'est-ce à dire? Rentrons dans les voies qui nous sont ouvertes. Eh bien quand sur un instrument, une lyre à l'époque des grecs, on grandit ou réduit l'espace entre les 2 points d'appui de la corde, ça change le son. Cela s'appelait une grandeur ... de corde. Et quand on les met ensemble, on entendait parfaitement une quinte, une quarte et une octave et cela suffisait pour faire de la *musica mundana*, la

musique reflet des sphères. L'acoustique antique a été assimilée à un *Logos* en acte, un Verbe en action.

On comprendra mieux ainsi qu'aux 7 notes de musique soient associées sept planètes qui à l'époque, supportait chacune une note. La terre est considérée comme étant au centre d'un sphère. Pour Pythagore, sur la lyre grecque, la lune, c'est la note ré, Mercure est fa, Vénus est la, le soleil est do, mars est mi, Jupiter, sol et enfin Saturne est si. Qu'en concluons-nous? Que lundi (jour de la lune) est ré, mardi (jour de mars) est mi, mercredi (jour de Mercure) est fa, jeudi (jour de Jupiter) est sol, vendredi (jour de vénus) est la, samedi (jour de saturne) est si et dimanche (*le dieu-soleil reste*) do. Une autre classification dit qu'en remplaçant chaque jour par sa note, la semaine se déroule suivant une série de quintes parallèles descendantes:

Lundi	Lune	ré,
Mardi	Mars	sol,
Mercredi	Mercur	do,
Jeudi	Jupiter	fa,
Vendredi	Vénus	si,
Samedi	Saturne	mi,
Dimanche	Soleil	la.

Bref, notre semaine est musique! Elle est le reflet du temps éternel. Ce chiffre 7 a ordonné plein de choses: les 7 jours de la semaine, les 7 vertus théologiques et cardinales, les 7 péchés, 7 dons de l'esprit, les 7 métaux, les 7 Arts Libéraux etc...

La Perfection, c'est découvrir le Principe en nous, en ressentant cette harmonie. Comme dit la compositrice médiévale Hildegarde de Bingen, "*le ciel est en nous*": quand nous ressentons la bonne santé que donne une harmonie, c'est la trace de l'harmonie fondamentale de la musique, pardon... de la divinité. C'est pareil. Beaucoup chez les grecs disaient pour trouver un témoignage de cela que la musique qui est forcément celle du jeu des sphères a une influence bienfaisante qui en était un indice. Et comme la musique étudie les rapports entre les nombres et, on se souviendra de la déesse Hygie qui avait comme emblème l'étoile à 5 branches, étoile qui porte 10 fois le nombre d'or, nombre parfait par a proportion d'équilibre Et quel mot français découle de cette déesse? L'hygiène bien sûr.

**On peut dire que la musique terrestre aide l'âme à se souvenir des choses divines.**

la démonstration sensible

Tiens, ce mot "souvenir" fait partie du Concile de Trente dont j'avais parlé il y a quatre ans qui écrivait que la musique religieuse était le souvenir contemplé de ce qui est depuis l'origine du monde .

Le Concile de Trente ajoutait que la musique devait s'interpréter avec modération (musique de Palestrina) car elle est faite pour définir une perfection, une relative douceur correspondant à ce qu'écrivait Fénelon: *"un étang qui n'est pas calme ne peut refléter Dieu" ..*

Dans cette partie que je vous livre, il faut surtout accepter une position intellectuelle spécifique, celle de se place de manière originale. Et je vous propose de suivre alors les auteurs comme Henry Corbin, Marie-Louise Von Franz ou Carl Gustav Jung qui ont parlé de "l'imaginal". Ce mot inventé par Henry Corbin au 20<sup>ème</sup> siècle veut dire: imagination spirituelle. Carl Gustav Jung écrit: *"quoique tout ce monde de représentations religieuses ne saurait résister à la moindre critique rationnelle, on ne doit jamais cependant oublier qu'elles reposent sur des archétypes numineux, c'est-à-dire des soubassements émotionnels qui se révèlent impénétrables à la raison critique, mais qui en même temps ne se laissent en aucun cas réduire à néant par des preuves"*.

Comme si les images qui pouvaient monter en vous lors d'une méditation ou contemplation ou d'une vision étaient les plus réelles possibles car elles sont intermédiaires entre le monde sensible et le monde Inconnaissable mais bien réel. Héraclite ne disait pas autre chose: *"la Sybille qui, de sa bouche délirante, prononce des paroles graves et sans fard, traverse de sa voix des milliers d'années grâce au dieu qui l'anime"*. Le monde imaginal ouvre quelque chose au-delà de l'histoire. L'entendez-vous, cette parole qui dure depuis si longtemps et qui passe toutes les civilisations? L'entendez-vous, cette musique qui traverse les siècles? Je vous le souhaite. Avez-vous entendu l'humoriste Raymond Devos dire comme ça en passant *"vous savez, Dieu, il est dans le réel"*?

Alors ça y est, nous y sommes arrivés. La musique comme reflet de l'harmonie divine est ce qu'il y a de plus désirable. Donc tout pouvoir va vouloir s'approprier ce qui sera la seule légitimation possible de son autorité, la musique. Tout pouvoir va vouloir exprimer son absolu par sa manière de s'approprier la musique.

J'examinerai donc cette appropriation de la musique par le pouvoir que qu'il soit, de beaucoup de façons:

- du Concile de Trente à l'influence des castrats: le pouvoir ecclésial
- des rois Louis à la révolution, pour recadrer autour du thème de notre festival
- au 20<sup>ème</sup> siècle: le pouvoir politique

### **Du Concile de Trente à l'influence des castrats: le pouvoir ecclésial**

Sur la musique elle-même dans l'Eglise, le Concile de Trente et ses précurseurs vont dire:

- Concile de Tolède (633): *le chant ne doit pas obscurcir le texte chanté.* Explication de Saint Augustin: "*quand il m'arrive de trouver plus d'émotion dans le chant que dans le texte que l'on chante, j'aimerais mieux alors ne pas entendre chanter*". Voici un cadre de domestication de la musique.

- Concile de Prague 1565: pas de sons lascifs et irritants. "*ils coupent les mélodies par des hoquets et les efféminent par le déchant, les remplissent de triples et de motets vulgaires confondant même l'antiphonaire. La multitude de leurs notes obscurcissent les tons*". D'où la chasse à la musique "anormale", (l'isorythmie de Machaut et Vitry seront condamnés) d'où la musique protestante très simple etc... il faut surveiller que la musique ne devienne pas visionnaire et prophétique, ce qui serait scandaleux, puisque la Curie n'aurait plus de travail!

- Concile de Milan 1565: *pas de chant mou.* Le phrasé de la musique d'Eglise doit être sans paresse, tonique car il s'agit de dire un texte religieux, ce qui ne supporte pas la mollesse du phrasé et de la posture physique.

- Concile de Cameria 1565: *la musique doit traduire l'émotion de celui qui prie plutôt que la joie de celui qui exulte*. Ce n'est pas moi qui chante, c'est un priant. L'émotion débridée est un danger pour l'Eglise qui verrait ses chrétiens avoir une vie autonome. il s'agit de ne pas lâcher la bride à l'émotion en chantant car elle détournerait le priant du souvenir de la Parole.

- Le concile carolingien de 416: *"il convient que le chanter du psautier soit remarquable et brillant par sa voix et par son métier, pour inciter l'âme des auditeurs à jouir dans la douceur. Sa voix ne sera ni dure, ni rauque, ni dissonante, mais elle sera mélodieuse, agréable, claire et aiguë, trouvant les sons et la musique appropriés à la sainteté du culte sans l'intermédiaire d'une technique qui fait du bruit, mais en démontrant dans sa modulation même, de la simplicité chrétienne, de façon qu'elle ne sente pas la gesticulation musicale ou l'art théâtral, mais qu'elle inspire plutôt aux auditeurs un sentiment de gravité."*

Ce dernier nous concerne maintenant: puisque l'enjeu est la transmission de la parole divine, la voix la plus adaptée serait une voix d'ange, donc une voix aiguë et claire; mais comment concilier cela avec le fait que l'on dit que la Parole divine est mâle et ferme parce que Dieu créa le monde par la Parole. Băini dit *"La voix aiguë et mâle est tellement nécessaire pour chanter la gloire de Dieu qu'on ne saurait en mettre l'acquisition à un prix trop élevé"*. On créera les castrats. Il ajoute: *"la voix est une faculté plus précieuse que la virilité parce que c'est par la voix que l'homme se distingue des animaux"*. Aïe aïe. Même Kepler s'en mêle en disant que Mercure est un soprano.

Et encore au-delà: si le castrat est celui qui porte le mieux la parole de Dieu, il est donc un héros. Voix androgyne qui possède la puissance de l'adulte, la voix aiguë de l'ange dans un corps d'homme? Ce timbre ni féminin ni masculin, ni enfantin est du coup au-delà même de la castration. La musique baroque trouvera donc dans le castrat la figure emblématique de ses tragédies dont il devient le héros profane. Il est l'art lui-même, l'articulation entre le ciel et la terre, archétype dépassant le temps, l'espace et la forme terrestre. Il est le Dieu sur terre et certains sont conseils de rois. D'ailleurs, ils chuteront avec la chute de la royauté: la concordance de date est troublante, mais on retiendra qu'ils ont été des mercure, des hermès entre ciel et terre auprès des rois et de ce fait, légitimait toute décision royale.

Ça y est, je suis passé au pouvoir politique.

## Le règne des Rois Louis

Toutes les partitions sont dédiées au Roy. Lulli par exemple écrit: [à propos du livret d'*Isis*], *j'y ai découvert l'image de votre majesté. Votre éloge est même au-dessus de la plus sublime éloquence.* Il nous dit le rôle de la musique.

Pour donner un aperçu de la cohérence du pouvoir, je vous donne un résumé de la comédie-ballet de Lulli datant de 1669, le ballet de Flore. Le Soleil arrive, il est dansé par Louis XIV lui-même et le livret dit que le Soleil commande divers bienfaits nécessaires à la terre, à l'eau, à l'air et au feu. Ainsi le Roi-Soleil ne préside plus seulement aux hommes, mais à la nature même. **Le roi-Soleil est l'ordonnateur de l'Harmonie Universelle, et la musique, le message subliminal pour le colporter**, bien mieux que tous les discours qui feraient débat. L'intervention de l'Etat dans la sphère culturelle est tenue pour légitime et souhaitable: rien ne doit échapper au monarque, surtout pas ce qui a valeur de symbole. Juste un petit exemple: en 1693, Couperin est nommé organiste de la Chapelle. Qui est le Président du jury? Louis XIV lui-même.

Je vous ai parlé tout-à-l'heure des hauteurs de sons. Mais avec le temps apparut une notion nouvelle correspondant au pouvoir du Roy qui s'exerce sur tout l'Univers. Et cette notion est: la résonance. En effet, pour se faire entendre dans l'espace d'un opéra, d'une musique dans des jardins, dans un espace avec des danseurs, il fallait que les instruments gagnent du timbre à hauteur des voix, ce qui a été fait pendant ces années.

- Quand vous voyez un Lulli qui écrit dans un motet un petit chœur superposé à un grand chœur, et qui pourtant font tous les deux les mêmes notes, c'est curieux. Eh bien il est évident que ce petit chœur représente l'écho du grand chœur qui se fait entendre au fond de l'Univers. La résonance ainsi créée est un véritable message politique sur le Roi de l'Univers.

- autre indice: l'orchestre de la Chapelle et celui des 24 violons du Roy comporte 5 parties et non 4. On ne trouve pas cela ailleurs. La voix aigüe est très séparée des 4 autres: 1 partie de violon, 3 parties d'alto et une partie de violoncelle. Du violon au 1<sup>er</sup> alto, de son équivalent vocal, de la soprano à la

haute-contre, il y a une octave de différence souvent, ce qui n'est jamais le cas dans les chorales habituelles: c'est que la lumière est-au-dessus du monde représenté par les 4 parties graves qui ont un espace peu différents entre eux. C'est ce que l'on appelle le "creux français".

- c'est dans ce contexte qu'il faut comprendre ce qui se joue lors de la destitution de l'intendant Fouquet à Vaux-le Vicomte en 1661 parce que dit-on il faisait de trop belles fêtes. Certes l'apparat est une caractéristique du roi. Mais ce n'est qu'un prétexte. Avez-vous visité le château de Vaux-le vicomte? Dans le salon rond, il est inséré dans le marbre par terre, un zodiaque. Qui pouvait hormis le roi, s'approprier le zodiaque? De plus Louis XIV ne pouvait ignorer que Charles le Brun allait peindre dans ce même grand salon ovale Apollon sous les traits de Fouquet.

#### 1) La musique au château.

La musique à Versailles est partout: à la Chapelle, au château par les "24 violons du Roy" et dans les jardins par l'orchestre nommé "la grande écurie".

La mise en scène du centre rayonnant qu'est Louis s'appuie sur la musique qui accompagne déjeuner, souper, coucher, retour du roi, messe et victoires, célébrations des jardins de Le Nôtre, ce dernier voulant dire: le roi a domestiqué la nature, entendez-le. Il y a musique d'appartement, de cabinet, de chambre. Mais on fait de la musique avec de la danse. Il y va de l'ELEGANCE en société. Bien se mouvoir car le roi est observé. Dans le final des comédies-ballet, le roi Louis XIV vient sur scène, incarne un astre solaire ou une divinité et il danse de manière non ridicule (son professeur de danse venait même pendant les batailles faire travailler Louis), étant sur scène jusqu'en 1670. Ensuite, Louis XIV vieillissant ce sera son corps dans son essence divine qui en sera le symbole.

Tout de même les choses n'étant jamais absolument cohérentes, le changement viendra du fait que rentrent dans les esprits que l'homme est seul dans l'Univers; et se développeront alors la plainte et tout ce qui est sentiment personnel. Notre Président était conscient de cela quand on a choisi de faire *Cécile, Vierge et martyr* de Charpentier, étant une histoire sacrée dramatique. L'harmonie ici n'est plus la loi des cieux. Il y a le haut et le bas, la mélodie et la

basse continue. "*Les harmonies sont produites, dit Tinctoris, non par des corps célestes, mais par des instruments bien terrestres*". C'est clair, on est à l'opposé de la symétrie terre-ciel. Bodin dans les 6 livres de la République: "*des vices, des vertus, des qualités, des éléments, des mouvements contraires, des sympathies et antipathies, liés par moyen inviolable, se compose l'harmonie de ce monde*". Ce genre d'oratorio ne se fera pas à Versailles.

## 2) L'opéra.

L'Académie Royale de musique dirigé par un certain Perrin au jeu de Paume rue Mazarine, continue avec Lulli en divers lieux comme le palais Royal, les Tuileries, la cour de marbre du château. Elle eut le monopole des représentations en musique dès 1669, l'exclusivité sur tout le territoire national des spectacles de musique et danse, ceci a été rappelé jusqu'en 1784:

*Les sciences et les arts étant les ornemens les plus considérables des Etats, nous n'avons point eu de plus agréables divertissemens, depuis que nous avons donné la paix à nos peuples, que de les faire revivre, en appelant auprès de nous, tous ceux qui se sont acquis la réputation d'y exceller, non-seulement dans l'étendue de notre royaume, mais aussi dans les pays étrangers.*

cf. L. Durey de Noinville et J.-B. Travenol.

Vers 1750 l'attrait de ces opéras sera à Paris et vers d'autres répertoires moins conventionnels que Lulli. Marie-Antoinette fait venir Salieri, Cherubini, Piccini, Gretry et Glück. En 1780, le pouvoir royal réitère son emprise sur l'opéra de Paris (nouvelle dénomination). Son fonctionnement est remarquable par rapport au pouvoir. Il ferme ses portes aux fêtes religieuses ; il ferme ses portes quand une personne royale meurt ou est malade. Considérons tout de même que le prestige de la musique a dépassé toute autre logique car un certain Wismes avait rendu l'établissement célèbre mais déficitaire.

## 3) La musique religieuse.

Le rite est extraordinaire. Le roi Louis XIV est un évêque du dehors. Ressentez son action liturgique dans ce cérémonial que je vais vous décrire. Le livre dans lequel a été lu l'Évangile est baisé par le Roi lui-même avant de l'être par l'officiant. Le thuriféraire encense le prêtre, puis le roi; le fauteuil du roi est placé entre les 2 stalles des prêtres, du côté de l'Évangile; or, c'est la place d'un

évêque. Certaines enluminures montre un prie-Dieu Royal collé à l'autel: il est là comme un célébrant. Enfin, un certain abbé, chantre de la musique du roi précise que les prêtres de la Musique ne doivent revêtir l'étole à la chapelle qu'une fois le roi parvenu à la tribune et non avant. Serait-ce que l'on serait prêtre par le bienfait et la rayonnance du roi? D'ailleurs, l'architecture de la Chapelle est sans équivoque. Voyez-vous une porte pour rentrer? Non. Il faut rentrer dans le château d'abord. Cela veut dire qu'il faut passer par le roi pour aller à Dieu.

Ceci dit, il y a deux places pour le roi. Un quasi-officiant en bas que je viens de vous décrire, mais aussi une place à sa tribune. Donc le roi domine du 1<sup>er</sup> étage tous les nobles qui sont en-dessous de lui et l'Eglise elle-même dont l'autel est en bas. Et vous savez que nul ne pouvait lever le regard vers le roi. Il est comme le soleil qu'on ne peut voir de face sinon à se brûler les yeux. Mais au fait une seule chose est au même niveau que le roi en ce 1<sup>er</sup> étage: l'orgue. Seule la musique a le même statut que le roi, seule la musique peut voir le Dieu en face.

En ce qui concerne la musique à la chapelle la continuité du message du Concile de Trente est extraordinaire à constater. Lulli, compositeur de Louis XIV écrit: *"la musique d'un motet doit être expressive, simple, mesurée et agréable. Une musique mâle et ferme, modératrice des émotions"* Et que dire de Rousseau: *" les chants sacrés ne doivent point représenter le tumulte des passions humaines, mais seulement la majesté de Celui à qui ils s'adressent et l'égalité d'âmes de ceux qui le prononcent"*. De qui parle-t-on? Du roi ou de Dieu?

Bien sûr, cet appareil se réduira avec le temps qui passe nous rapprochant de la Révolution. Mais que va-t-on faire des musiciens à la Révolution? Ils seront guillotines? Non, on ne les touche pas. On ne peut toucher à la musique vous comprenez Ils deviennent professeurs de musique au conservatoire de Paris, jouent à la Garde Nationale. Quand Louis XVI est aux Tuileries avant d'être guillotiné, il a encore un employé payé: le compositeur de musique.. Ce compositeur est François Giroust. Quand Louis XVI aura disparu, il sera concierge du château....

## **le contrôle de la musique: le pouvoir politique en occident**

Contrôler la musique sera contrôler la bonne tenue du citoyen, équivalent laïc du priant dans le concile de Trente. En effet, l'harmonie est la fonction organisatrice du *Logos*, c'est-à-dire la pensée créatrice du monde. En relation avec ces conceptions métaphysiques du Beau, on affirme la nécessité de contrôler l'usage de la musique aux fins de l'unité politique et de l'éducation du citoyen. En résumé on assiste au développement d'un langage musical qui a pour finalité de justifier le fonctionnement politique des Etats.

**La musique européenne est fille du Droit** (Hugues Dufourt).

Quelques exemples de contrôle:

- L'année dernière, je vous ai parlé de la dictature de Cromwell qui interdit toute musique religieuse, livres brûlés et orgues brisés puisqu'ils représentaient le pouvoir catholique. Ou du règne d'Elizabeth 1<sup>ère</sup> qui avait codifié les nécessités musicales pour un apparat dont a besoin le pouvoir politique.

- Au Yemen, en 1845, un Imam fait casser tous les instruments existants. Un autre en 1940 n'autorise que la musique militaire sur les ondes.

- Le coran est muet sur les pratiques vocales, donc elle doit être rejetée en principe. Bien que cela ne soit pas une position universelle, je me permets de vous citer une *hadith* (parole de prophète): *nul n'élève la voix pour chanter sans que Dieu lui envoie deux diables sur l'épaule qui frappent du talon sur sa poitrine jusqu'à ce qu'il ait fini*. Une autre: *méfie-toi de la musique qui augmente la concupiscence et ruine la vertu*. Alors comment les musulmans se débrouillent-ils avec leurs mélodies? Eh bien un chanteur religieux ne fait pas de chant (*yighanii*), il psalmodie (*yinshad*).

- la Révolution française en 1793 avait créé l'Institut National de la Musique qui consistait à donner la propriété de la musique à l'Etat, tout simplement. Je ne sais si les rois Louis seraient allés aussi loin. Gossec qui avait écrit une musique si charmante avant la révolution définit ici les objectifs de l'Institution: "*produire de la musique pour soutenir et animer par ses accents l'énergie des défenseurs de l'égalité et interdire celle qui amollit l'âme des français par des sons efféminés dans des salons ou des temples consacrés à l'imposture*". Il répète des mots connus au Concile de Trente. Voyez la simplification hallucinante de la musique de Grétry quand il devient musicien

révolutionnaire! Staline a repris les mêmes éléments pour interdire un opéra de Chostakovitch, nous allons le voir.

- La période romantique aussi a donné un rôle à sa musique, en témoigne par exemple les résonances nationalistes de l'opéra du *Risorgimento*, Verdi a eu droit à une idéologisation de son nom, ses initiales voulant dire Vittorio Emmanuele, Re di Italia.

- Que dire de l'article de Staline sur l'opéra *Lady Mabeth de Mtsensk* de Chostakovitch: *"sur scène, le chant fait place au cri, on entend des rythmes endiablés, le bruit musical est censé exprimer la passion. C'est une cacophonie gauchiste et pas une musique naturelle et humaine. La déviation gauchiste dans l'opéra est comme l'esprit novateur petit bourgeois, conduisant à la cassure avec l'art authentique. Le compositeur est passé à côté des exigences de la culture soviétique qui sont de bannir la vulgarité des mœurs"*.

- Que fait Staline face à la 13<sup>ème</sup> symphonie de Chostakovitch? Dite Baby Yar, du nom de ce camp où ont été tués 40.000 communistes, juifs et prisonniers de guerre. Il a fait changé le texte "trop juif" au goût de Staline et on a dit que c'était uniquement des prisonniers qui avaient été tués. En effet, les staliniens avaient été partie prenante du massacre des juifs.

- Ne commentons pas plus avant l'appropriation de Wagner par le régime hitlérien. Ils ne se sont même pas aperçus que Wagner chantait l'inverse de ce que ce régime pensait.

L'intérêt des historiens pour l'analyse des liens entre art vocal et art de gouverner, ou des politiques musicales des régimes totalitaires, ou des sociologues pour la dimension sociale de l'invention musicale ne se dément pas. Désormais les œuvres sont mises en rapport avec les enjeux de pouvoir qui les enserrent sans pour autant que leur contenu ne soit négligé. Analyser une œuvre revient désormais à analyser un tout composé d'un environnement, un compositeur, un milieu professionnel, un public.

**Ma conclusion** est en forme de renversement. Les pouvoirs en occident ont eu besoin de la musique pour se légitimer, que ce soit le pouvoir politique

ou le pouvoir d'Internet. Mais la musique n'a jamais eu besoin du pouvoir pour vivre. Elle est dans le cœur de l'homme - personne ne lui enlèvera - comme un sens de vie, comme une manifestation de l'inconscient qui recèle tant de trésors, dont celle de l'expérience de la divinité

Gaël de Kerret 2013